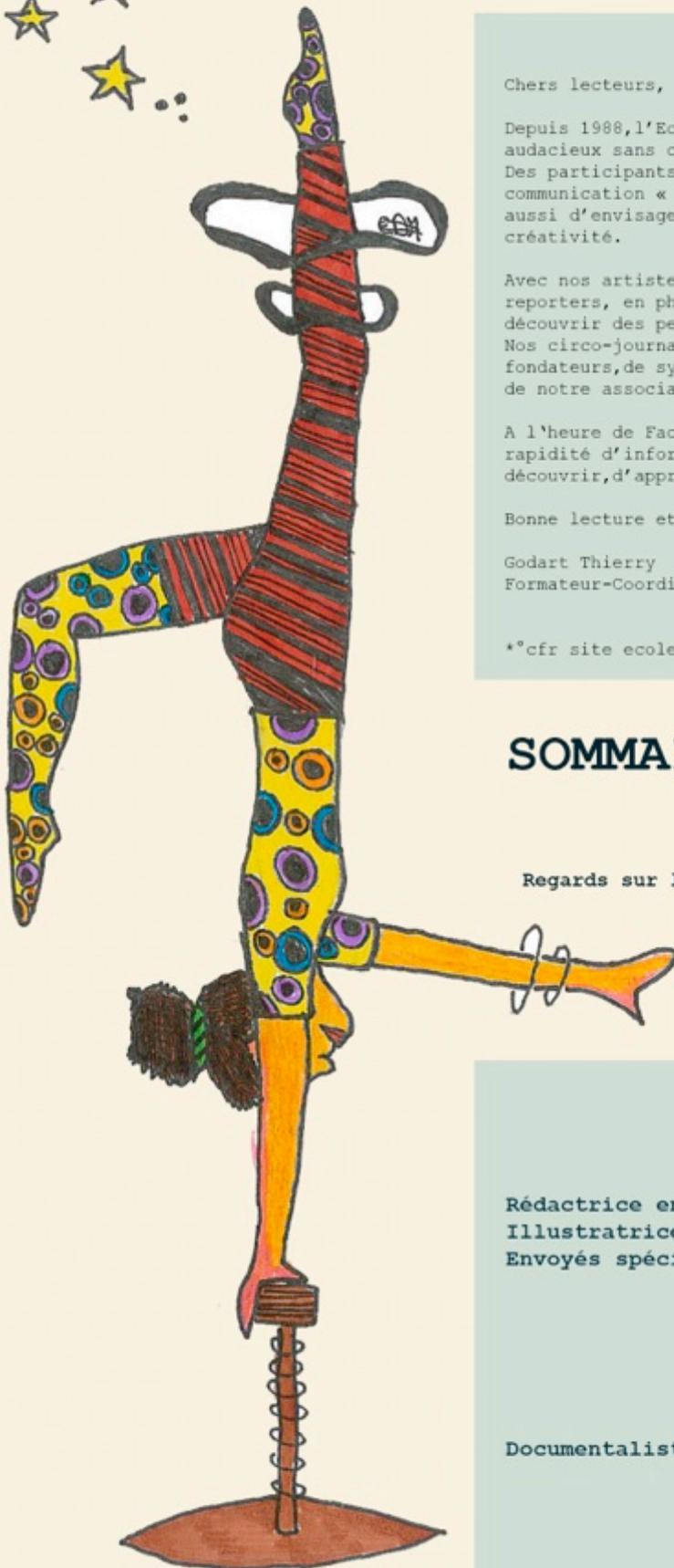


Le P'tit journal

de l'école de cirque de Honnelles



EDITO

Chers lecteurs,

Depuis 1988, l'Ecole de Cirque de Honnelles offre : « un projet audacieux sans cesse renouvelé * ».

Des participants ont eu envie avec un petit journal, moyen de communication « vintage », de vous informer sur l'historique mais aussi d'envisager l'avenir de leur centre d'expression et de créativité.

Avec nos artistes de cirque, transformés pour l'occasion en reporters, en photographes, en rédacteurs en chef, vous allez découvrir des personnalités hors du commun. Nos circo-journalistes sont allés à la rencontre d'artistes, de fondateurs, de sympathisants, autant de belles personnes qui font de notre association une aventure humaine.

A l'heure de Facebook, de Twitter, d'Instagram et face à une rapidité d'informations souvent éphémère, prenons le temps de découvrir, d'apprendre, de créer, de partager...

Bonne lecture et vivement la deuxième édition !

Godart Thierry
Formateur-Coordinateur

*cfr site ecoledecirquedehonnelles.be « Qui sommes-nous ? ».

SOMMAIRE

Edito	- 1
Equipe	- 1
Il était une fois l'école de cirque	- 3
La technique du jour : La jonglerie	- 3
Regards sur le photo-journalisme avec Mara De Sario	- 3
Reportage : Stage à Olmet	- 3
Interview : Compagnie Les Cliquets	- 4
Remerciements	- 4

EQUIPE

Rédactrice en chef :	Elisabeth Wantiez
Illustratrice :	Emilie Dumortier
Envoyés spéciaux :	Elia Baudour Maxence Bouillon Paul Carré Ines Cordier Marceau De Roeck Gabriel Detrez Kloë Mattucci
Documentalistes :	Maxence Bouillon Xavier Colas Aurélien Delplancq

Onnezies sous le signe du cirque et de la jeunesse

Nouveau tour de piste pour le Festival européen d'écoles de cirque. Pour la 4ème année consécutive, l'école de cirque de Honnelles va accueillir des acrobates, jongleurs, funambules et clowns en herbe venus des quatre coins d'Europe à l'occasion d'un spectacle plein de paillettes et de bonne humeur. «Honnelles fait son cirque à Onnezies».

Si la musique adoucit les mœurs, le cirque, lui, abolit les frontières. D'ailleurs, ne sur-nomme-t-on pas les artistes de cirque les «gens du voyage»? C'est ainsi qu'à Onnezies, les 6, 7 et 8 novembre, on parlera français bien sûr, mais aussi anglais, allemand, néerlandais et même tchèque! Sous un grand chapiteau, les élèves d'une dizaine d'écoles de cirque européennes se rencontreront pour un festival unique en son genre.

Une école de la convivialité

A l'origine de cette manifestation, l'école de cirque de Honnelles. Une école sans professeurs acariâtres et devoirs assommants, une école où chacun apprend, en harmonie avec les autres élèves, à s'exprimer via les techniques de cirque. A celles-ci viennent par ailleurs s'ajouter certaines techniques de scène, car, à Honnelles, on met aussi l'accent sur la théâtralisation des numéros, dans le souci de respecter la tradition de la «commedia dell'arte».

Répartis en groupes en fonction de leur âge, les enfants

sont préparés, sensibilisés puis initiés à la jonglerie, l'acrobatie, au mime... etc dans un climat amical et détendu. Stade ultime de la formation: les classes de perfectionnement au cours desquelles les élèves chevronnés aiguisent leur dextérité.

A l'heure actuelle, la population de l'école est volontairement limitée à une septantaine d'élèves réguliers, tous degrés confondus. Comme l'explique Guy Hénaut, qui préside aux destinées de la petite équipe, «un gonfiement des effectifs ferait disparaître l'esprit «familial» de nos cours. Il est primordial que notre école garde une dimension humaine».

Enthousiasme et débrouillardise

L'encadrement des enfants est assuré par des formateurs qui sont, pour la plupart, des artistes professionnels confirmés. Des étudiants de l'Ecole sans filet de Bruxelles mettent également leur talent au service de l'école de Honnelles. Le tout quasi-bénévolement. Car à l'école des Hauts-Pays, il n'y a qu'avec les millions que l'on ne jongle pas. Cotisations et entrées aux divers spectacles

montés en cours d'année sont à peu de choses près les seules rentrées financières...

Heureusement, l'enthousiasme est là et la débrouillardise règne en maître. L'école de Honnelles ne possède pas de bâtiment propre? C'est tout à fait vrai. Mais pas de panique! En repoussant les bancs et les chaises de l'école communale d'Athis et en couvrant à la hâte son sol carrelé de quelques tapis de gymnastique, on obtient un local d'entraînement acceptable. D'accord, mais comment faire alors pour travailler aux engins tels que le trapèze? Les formateurs improvisent tout simplement des «lifts» vers l'Ecole sans filet de la capitale... Ce qui donne à leurs protégés l'occasion de rencontrer d'autres enfants et adolescents qui partagent la même passion.

Ren-con-trer, le mot est lâché. On l'emploie beaucoup à Honnelles. C'est d'ailleurs cette recherche de contacts humains et d'échanges qui sert de moteur à des manifestations telles que le Festival européen. «Ce qu'il y a de formidable,

c'est que nos élèves se font des amis de toutes les nationalités», se réjouit Guy Hénaut. «Finalement, grâce à des rencontres de ce type, on pourrait

très bien construire une Europe concrète, au niveau des gens...».

Johanne Mathy
Photos B.B.



Un Province 31/76/1992

LA TECHNIQUE DU JOUR

Lorsque j'ai commencé à jongler...

J'ai eu du mal à commencer car je n'arrivais pas à lancer mes balles correctement donc je vais vous donner quelques conseils pour bien commencer:

- La première chose est de ne pas avoir "deux mains gauches"
- Ensuite, beaucoup de courage pour ne pas abandonner... le monde ne s'est pas fait en un jour. Donc, quand vos balles tombent, recommencez aussitôt.
- Il ne faut pas commencer tout de suite avec trois balles, prenez une ou deux balles et maîtrisez bien le mouvement, puis prenez de plus en plus de balles.

Moi j'ai réussi à jongler grâce aux animateurs de l'Ecole de cirque de Honnelles mais aussi car je me suis investi. Je pense que si vous suivez les trois règles que je vous ai dites vous pourriez réussir à jongler. Maintenant je ne vous promets rien car moi j'ai été entouré par beaucoup de personnes. Et je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont appris à jongler et à faire tout autre chose dans le cirque.

Aujourd'hui, j'ai 14 ans et ça fait presque 11 ans que je fais du cirque. Je suis passé par un peu toutes les techniques (diabolo, trapèze, boule, câble,...) mais ma technique de prédilection reste la jonglerie et c'est un honneur de partager ça avec vous.

Marceau De Roeck



Coraline Rivière

REGARDS SUR LE PHOTOJOURNALISME AVEC MARA DE SARIO



REPORTAGE

Stage à Olmet

La première semaine de juillet, les membres du "Groupe production" sont partis en Auvergne à Olmet (Fr) pour un stage résidentiel en « Techniques de cirque et création de spectacle »

Nous sommes partis du 2 au 10 juillet 2017. Après toute une journée de route, nous sommes enfin arrivés à Olmet dans le milieu de la France. Il y a 692 km entre Onnezies et ce petit village calme et paisible. Arrivés là-bas, nous nous sommes installés dans nos chambres respectives. Le lendemain une grosse journée d'installation et de mise en place de la salle de stage à Augerolles nous attendait. A chaque fin de journée, nous nous rendions au lac d'Aubusson. Après une journée intense de cirque, nous pouvions pratiquer d'autres activités telles que baignades, pédalo, balades, -

L'accueil des villageois était très agréable que ce soit au lac, à la salle de stage ou au village d'Olmet. En effet, certaines personnes nous reconnaissent d'une année à l'autre et sont très heureuses de nous voir.

Revenus à Olmet, tout le monde partait se promener dans le village et juste avant de dormir, on avait droit au rituel jeu du "Loup Garou". Chaque matin, préparés avec amour par Nathalie, Maud et Mara, chocolat chaud, baguettes, confitures et pâtes à tartiner étaient au rendez-vous.

Les journées de stages étaient planifiées : activités imposées, temps libre, théâtre, techniques de cirque,... Nous devons également garder en tête notre objectif de la semaine : la création d'un spectacle. Cet objectif est d'autant plus important lorsque l'on se situe dans une année où aura lieu le "Festival Européen des Ecoles de Cirque". Le stage à Olmet est alors une première étape de création du spectacle de l'Ecole de Cirque de Honnelles qui sera présenté lors du festival en novembre.

Témoignages :

Lilou : "Une semaine vraiment parfaite avec du bon temps passé ensemble avec en bonus un spectacle à la fin de la semaine. C'était pour moi mon moment préféré."

Emilie et Noah sont d'accord sur un point :

"Les moments au lac sont les meilleurs pour tout le monde je pense..."

Quant à Charlotte, elle a aimé d'autres choses :

"Le lac était très bien mais j'ai bien aimé les balades dans le village, les discussions à l'église et les paysages"

D'après les dires, tous ont énormément apprécié cette semaine et tous reviendront sans aucun doute l'année prochaine.

Elia Baudour et Marceau De Roeck

INTERVIEW

Nadège et Enrico / Cie Les Cliquets

Cette interview a été réalisée par nos envoyées spéciales, Kloë et Elia, lors de la première édition du festival "Le Le0" les 2 et 3 septembre 2017.

Comment vous appelez-vous ?

- Moi c'est Nadège, lui c'est Enrico et notre compagnie s'appelle "Les Cliquets".

Quel âge avez-vous ? Si ce n'est pas indiscret...

- Nous avons tous les deux 38 ans. On a 6 mois de décalage.

D'où venez-vous ?

- N. "Moi j'ai grandi ici dans le village d'Onnezies et Enrico vient d'un peu plus loin.

- E. «Je suis Italien, de Turin»

Depuis quand faites-vous du cirque ?

- E. Depuis 12 ans

- N. Moi, j'ai commencé toute petite ici à l'École de Cirque de Honnelles. Mon premier stage je l'ai fait ici, je ne me souviens plus si c'était avec Vincent [Leclercq], Eric [Vangulick] ou Christine [De Bonnet]

Quelles sont les techniques que vous pratiquez le plus souvent ?

- E. Personnellement je fais de la corde mais j'ai commencé par le tissu aérien.

- N. Moi à la base je fais du trapèze fixe mais pendant les deux ans de création du spectacle j'ai fait tout le temps de la corde. Il m'arrive encore de faire du tissu lors de mariages, cela plaît beaucoup aux gens. Qu'est-ce qui vous a inspiré pour faire le numéro que vous avez présenté aujourd'hui ?

- [rires] C'est une longue histoire...

On voulait d'abord travailler ensemble, faire une création à deux, que ce soit avec la corde, le tissu ou le trapèze. On a arrêté notre choix sur la corde car c'est un objet plus simple, plus neutre,...

Ensuite on a cherché, cherché,...

Par après on a rencontré Estela Undurraga qui nous a donné cours. On lui a proposé de nous aider pour la création de notre spectacle. Tout a commencé par une recherche sur les mouvements qui venaient de nous-mêmes sans être dans les codes comme ceux de la danse classique. On a beaucoup travaillé sur les poids et contre-poids avec notre corps. Comme lorsqu'on marche, le poids passe d'un pied à l'autre.

Ce spectacle c'est aussi notre façon de dire comment on voit notre génération, l'acrobatie aérienne, le cirque,...

Combien de fois avez-vous joué ce numéro ?

- On a arrêté de compter à 120 représentations mais on n'en a pas fait beaucoup plus.

La première a eu lieu en mai 2012.

En octobre 2015 on s'est mis en pause pour l'arrivée d'un petit bébé. Aujourd'hui c'est la première fois qu'on joue après 23 mois.

Plusieurs semaines de travail ont été nécessaires pour se rappeler de tout et "retrouver la forme" mais on s'est rendu compte que le corps et l'esprit avaient encore des automatismes.

En général, à quelle fréquence répétez-vous ?

Pendant la création, c'est quasiment 5-6h tous les jours.

Une fois que le spectacle est créé, on entre dans la diffusion afin de pouvoir le jouer le plus possible. On rentre dans un rythme différent avec coups de téléphone, réunions, e-mails le matin et répétition l'après-midi. On a essayé de faire un horaire de réunion mais comme on est en couple, au final, on est quasi dedans tous les temps. La cuisine est une salle de réunion [rires].

En été on fait les festivals, on rencontre des programmateurs,... C'est une période à laquelle on joue beaucoup et on n'a quasi plus de temps pour s'entraîner, pour créer etc.

Une petite question pour Nadège : qu'est-ce que ça fait pour toi de venir jouer ici à Onnezies près de l'École de Cirque de Honnelles ?

- J'étais très touchée de pouvoir faire la reprise du spectacle ici. Je suis venue il y a un an revoir l'ancienne maison de mes parents. Ce jour-là j'ai d'ailleurs croisé Vincent [Leclercq] devant l'école de cirque. Je sais que je suis chez moi ici...



Kloë Mattucci et Elia Baudour

Remerciements Coraline, Nadège et Enrico, Nathalie, Mara.

